



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[A]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

AUN

[urn:nbn:de:hbz:466:1-61184](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-61184)

née. Il fut fait maréchal de France en 1651, gouverneur de Paris en 1662, duc & pair en 1665; & mourut dans cette capitale en 1669, âgé de 68 ans.

AUNEZ. Voyez CEZELI.

AUNOY, (Marie-Catherine Jurelle de Berneville, comtesse d') veuve du comte d'Aunoy, mourut en 1705. Elle écrivait facilement dans le genre romanesque. Les gens frivoles lisent encore aujourd'hui ses *Contes des Fées*, 4 vol. in-12; & sur-tout ses *Aventures d'Hippolyte*, comte de Douglas, in-12. Ses *Mémoires historiques de ce qui s'est passé de plus remarquable en Europe, depuis 1672 jusqu'en 1679*, sont pleins de fautes. De même que ses *Mémoires de la cour d'Espagne*, en 2 vol. où elle avoit vécu quelque tems avec sa mere; l'on y trouve des imputations injurieuses à cette nation estimable, & sur-tout des contes calomnieux sur l'inquisition: l'auteur avoit trop bien profité des leçons de M^{de}. des Loges, la tante, qui étoit protestante, & qui lui avoit inspiré cette haine si naturelle à ceux de cette secte contre un tribunal si redoutable à l'erreur (Voyez VAYRAC). Tous ces Romans, fruits d'un peu d'esprit & de beaucoup de galanterie, ne peuvent plaire qu'à la paresse ou à la corruption. Son mari le comte d'Aunoy, accusé du crime de leze-majesté par trois Normands, manqua de perdre la tête. Un des accusateurs le déchargea par un remords de conscience.

AVOIE. V. HEDWIGE (Ste).

AURAT. V. DORAT (Jean).

AURE (Ste.) ou AURÉE, de la race des Sarrafins en Es-

pagne, se retira dans un monastere. Les Infideles voulurent la tirer de ce saint lieu, & la faire renoncer au christianisme; mais ayant persévéré dans la foi, elle fut honorée de la couronne du martyre le 19 juillet 856.

AURELE, (Marc). Voyez MARC-AURELE ANTONIN.

AURELE, (S.) évêque de Carthage en 388, fut lié d'une étroite amitié avec S. Augustin, de qui il reçut de sages avis sur la conduite qu'il devoit tenir à l'égard des Donatistes. Il montra un grand zele pour ramener ces schismatiques au centre de l'unité; il assembla divers conciles pour discuter les difficultés qu'ils proposoient, & prit tous les moyens qui lui parurent les plus propres à rétablir la paix dans l'église. Son zele ne brilla pas avec moins d'éclat dans l'affaire des Pélagiens. Il fut le premier qui condamna Célestius, disciple de Pélage; & cette condamnation se fit dans un concile tenu en 412. Quatre ans après, il condamna Pélage lui-même dans un autre concile. Il anathématisa la doctrine de cet hérésiarque, avant que S. Augustin se fût mis sur les rangs pour la combattre. Ce saint évêque mourut en 423. S. Fulgence lui donne de grands éloges. Il est nommé sous le 20 de juillet dans le calendrier d'Afrique, qui est du cinquieme siecle.

AURÉLIEN, (Lucius Domitius Aurelianus) naquit dans un village de Pannonie, d'une famille obscure. Après avoir passé par tous les grades de la milice, il fut tribun, & défit les Francs à Mayence. Valérien, qui connoissoit son zele pour la